

## « Boï Kala »<sup>(11)</sup> Vayigach

### Attachée grâce à la Torah

וּנְפָשׁוֹ קְשׁוּרָה בְּנַפְשׁוֹ (מד, ל)  
« **Puisque son âme est attachée à son âme** »  
(Vayigach 44,30)

Comment les âmes de **Yaakov** et de **Binyamin** sont-elles devenues attachées l'une à l'autre? Le mot : « **attachée** » se dit : **kéchoura** (קְשׁוּרָה), et il a pour valeur numérique : **611**, qui est la même que celle du mot : « **Torah** » (תּוֹרָה). Yaakov a enseigné à Binyamin la Torah, et par le biais de cette étude de la Torah, leurs âmes se sont attachées. La Torah est la langue qui unifie entre eux les juifs du passé, du présent et des générations futures.

« Notre peuple n'en est qu'un, uniquement grâce à la Torah. » (Rav Saadia Gaon Emounot véDéot 3,7).

*Rabbi Bogomilsky (Védibarta Bam)*

### L'amour « Gratuit »

וַיִּפֹּל עַל צְוֵאֲרֵי בְנִימִן אָחִיו וַיִּבְכֶּה וּבְנִימִן בָּכָה עַל צְוֵאֲרָיו  
« **Il tomba sur les épaules de son frère Binyamin et pleura. Binyamin pleura [lui aussi] sur ses épaules.** » (Vayigach 45,11).

**Rachi** explique: «**Et pleura**» : [Yossef] pleura pour les deux Temples sur le territoire de Binyamin, qui seront détruits, et Binyamin pleura pour le Tabernacle de Chilo sur le territoire de Yossef qui sera détruit. **Le Rabbi de Kozmir** s'interroge: Pourquoi ont-ils pleuré en ce moment de joie pour la destruction future des deux Temples et du Tabernacle? Et pourquoi chacun a-t-il pleuré pour la destruction qui aurait lieu sur le territoire de son prochain et non sur le sien? Le **Rabbi** répond: Comme on le sait, les deux Temples ont été détruits à cause de la haine gratuite. Lorsque Yossef et Binyamin se sont retrouvés et ont senti que leur séparation avait été causée par haine gratuite, ils ont tout de suite vu la destruction qui, elle aussi, serait le résultat de la haine gratuite. Ils ont donc pleuré sur le fait que cette haine gratuite si lourde de conséquence pour eux,

causera aussi dans l'avenir la destruction des lieux saints. L'amendement de la haine gratuite consiste à accroître l'amour mutuel au point que la souffrance du prochain soit plus pénible à supporter que sa propre souffrance, comme chacun a pleuré sur la destruction dans le territoire de son prochain. Bien que le Temple de Binyamin ne puisse être reconstruit qu'après la destruction du Tabernacle de Yossef, Binyamin a pleuré la destruction du Tabernacle de Yossef. Il préférerait que son Temple ne soit pas construit plutôt que celui de son prochain ne soit détruit. Un tel amour est susceptible de corriger la faute de haine gratuite.

*Aux délices de la Torah*

### «Les visions de la nuit»

וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים לְיִשְׂרָאֵל בְּמַרְאֵת הַלַּיְלָה וַיֹּאמֶר יַעֲקֹב יַעֲקֹב  
וַיֹּאמֶר הִנְנִי (מו, ב)  
« **D. parla à Israël dans les visions de la nuit, Il dit : « Yaakov ! Yaakov ! » Il dit : « Me voici ! »** » (Vayigach 46,2)

Selon **Rachi**, ce double appel par son nom atteste l'affection de D. pour notre Patriarche.

Le **Pir'hei Aharon** dit que cela est dû au fait que Yaakov était sur le point d'entamer sa fatidique descente en Egypte, qui marquera le début de l'obscurité de l'exil, ce pays racine de toute contamination, centre de la dépravation. Yaakov avait besoin maintenant, plus que jamais, de proximité constante de D. pour le protéger de la contagion. C'est ce que nous dit la **Torah** : D. lui est apparu dans «**les visions de la nuit**» (celles des ténèbres de la dépravation égyptienne), et Il lui a dit : «Yaakov ! Yaakov!» (Appels affectueux qui l'aideront à surmonter l'épreuve de l'exil).

**Le Méché'h Hokhma** fait observer que ni **Avraham**, ni **Yits'hak** n'ont jamais eu d'inspiration prophétique pendant la nuit,

tandis que Yaakov l'a eu à deux reprises : dans ce verset (46,2) et plus haut (28,12) lors du rêve de l'échelle qui atteignait le ciel. Comme Yaakov devait demeurer hors de la terre d'Israël, D. lui est apparu de nuit dans les premières années de l'exil, établissant ainsi que, même dans la « nuit » d'exil, Sa Présence résiderait sur les enfants d'Israël, comme l'affirme la guémara (Méguila 29a) : « **Quand ils ont été exilés à Babylone, la Présence divine les y a accompagnés.** » Juste après ce verset, D. dit à Yaakov: « **Yossef mettra sa main sur tes yeux.** » (Vayigach 46,4), Cela signifie que : le fait qu'on te raconte à présent l'histoire de Yossef, sa position de vice-roi en Egypte et son désir de te revoir, te fera fermer les yeux et rendre la descente en exil plus agréable.

Nos Sages disent de même (guémara Shabbath 89) : « Yaakov aurait dû descendre en Egypte enchaîné dans des fers mais son mérite a fait qu'il descende autrement. »

*Pir'hei Aharon, Méché'h Hokhma*

### L'esprit de Yaakov revécut

וַיִּרְא אֶת הָעֲגָלוֹת אֲשֶׁר שָׁלַח יוֹסֵף לְשֵׂאת אֹתוֹ וַתְּחִי רוּחַ  
יַעֲקֹב אֲבִיהֶם (מה, כד)

« Il vit les chariots que Yossef avait envoyés pour l'emmener, et l'esprit de Yaakov leur père revécut » (vayigach 45,27)

**Rashi** : la Présence divine reposa sur lui alors qu'elle l'avait quitté durant son chagrin.

« Rabbi Lévi au nom de Rabbit yo'hanan bar Chaoul dit : Yossef avait indiqué à ses frères: si mon père croit que je suis encore en vie, tant mieux, sinon, posez lui cette question: lorsque nous avons été séparés, n'étais-je pas absorbé dans le thème de la génisse (égla) à la nuque brisée ? » C'est à ce sujet qu'il est dit: « Il vit les chariots (agala) et l'esprit de Yaakov revécut. Et Yaakov s'écria: c'est beaucoup ! grande est la force de mon fils, qui n'a rien perdu de sa piété malgré toutes les épreuves qui l'ont frappé (Léka'h Tov Béréchit Rabba 94,3). Ainsi, la relation entre « agala » et « égla » (même racine en hébreu) rassure Yaakov en lui prouvant que Yossef est en vie et qu'il ne s'est pas débauché.

Le **Matanot Kéhouna** (au nom de Rashi) donne une autre version : « lorsque nous avons été séparés, j'étudiais le thème des voitures utilisées pour le transport du Tabernacle ». **Rav yaakov Etlinger** (dans son min'hat ani) explique cette dernière version. A l'époque du Tabernacle (mishkan), chaque chef de tribu apportait individuellement un sacrifice d'inauguration. Les charrettes qui assuraient le transport étaient offertes collectivement (une charrette pour deux chefs). On apprend de là que chaque personne est tenue d'engager toutes ses forces et toutes ses capacités au service de D., engagement individuel total responsabilité individuelle, dans le cadre d'un mouvement communautaire. Cette version nous montre que Yossef n'a pas perdu sa fidélité en D., et nous ajoute que les chariots sont des preuves symbolisant l'union entre les tribus. Il signifie à son père qu'aucune dissension ne persistait plus entre lui et ses frères (aspect collectif).

Retrouvant son fils baignant dans la torah et l'unité entre ses enfants, l'esprit de Yaakov revécut et s'écria : c'est beaucoup! Rashi : j'aurai encore beaucoup de joie et de bonheur puisque mon fils Yossef est encore vivant.

*Aux délices de la Torah*

### Dicton : La parole

« *Quand on est jeune, on apprend à parler, quand on est vieux on apprend à se taire. Voilà le drame de l'homme : apprendre à parler avant de savoir se taire.* »

*Rabbi Na'hman de Breslev*

### Chabbat Chalom !

יִצְאָא לאור לרפואה שלימה של גינט מסעודה בת ג'ולי יעל  
לעילוי נשמת איואט רחל בת ג'ולי יעל.

Yossef Germon Kollel Aix les bains  
germon73@hotmail.fr

Retrouver le feuillet sur le site du Kollel  
www.kollel-aixlesbains.fr